

Dimanche 8 février 2015
Sexagesimae
Luc 8, 4-8
Les différents terrains

Intention de la prédication

J'ai voulu me borner à ces 4 versets pour être aussi proche que possible du cœur de la parabole. Je n'ai ni voulu entrer dans une discussion sur la question des paraboles qui permettent aux « non-disciples » de « connaître les mystères du Royaume de Dieu » (verset 9 et 10), ni dans ce qui est sans doute déjà une interprétation de la parabole pour le temps et le lieu où Luc écrit son Evangile (v.9-15). Je ne voulais pas charger cette parabole de couches supplémentaires. Ceci dit il serait tout à fait possible de faire de l'ensemble de ce passage (V.4-15) une série de trois prédications.

J'ai voulu semer cette parabole et espérer qu'elle puisse ainsi dans sa simplicité rejoindre chacun dans son terrain et y porter des fruits.

Prédication

« Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende » non seulement « **dit** » Jésus mais « **s'écria** » Jésus, nous raconte l'Evangile de Luc.

Est-il si difficile, Sœurs et Frères, de comprendre cette parabole ? Elle paraît pourtant simple !

« Le semeur sortit pour semer sa semence »

Nous l'imaginons bien, nous l'entendons presque marcher à pas rythmés, accordant le geste de sa main à la cadence de ses pas, plongeant sa main dans son sac et dispersant d'un geste large la semence, jusqu'au bout de son bras. Il ne semble pas prêter attention au terrain, semant même là où la semence ne lèvera pas.

En cela rien d'extraordinaire, comment aurait-il pu savoir par avance que, dessous, le terrain était rocailleux alors qu'à l'époque, paraît-il, on semait avant de labourer ? Comment aurait-il pu savoir que les oiseaux viendraient justement picorer à cet endroit, ou que les voisins traceraient, justement là, leur chemin pour rejoindre l'autre côté du champ ?

Alors oui, il a raison le semeur de semer consciencieusement, avec attention, sans préjuger ni de ce qui pourrait arriver ni de ce qui se trouve par derrière, en-dessous. Il sème son précieux grain, celui dont il s'est peut être privé pour faire son pain, sachant bien qu'il ne lèvera pas partout, mais dans la ferme espérance que là où il lèvera il portera beaucoup de fruits. C'est vrai qu'il l'a déjà expérimenté, d'autres avant lui l'ont vécu. Il n'en est pas sûr mais il a confiance.

Le semeur qu'est notre Dieu est comme cela. Il sème partout sa parole d'amour. Il est « tout terrain ». Il ne se demande pas avant d'agir si le terrain est favorable ou pas. Lui le créateur du ciel et de la terre, lui qui a fait l'homme à son image part du principe qu'il peut l'être ; et s'il n'est pas fertile partout il croit que là où il le sera il produira beaucoup de fruits. La semence grandira peut-être lentement mais la récolte sera au rendez-vous à la moisson.

En fait, en quoi a-t-il confiance s'il sème à tout vent, sans sonder le terrain, sans même pouvoir le protéger des agressions extérieures ? Il a confiance en la semence. C'est un peu fou, ne trouvez-vous pas d'avoir confiance dans une semence ? C'est tout petit, cela se voit à peine ; c'est fragile une semence ! Et puis, il faut de la patience pour la voir germer, grandir, mûrir. Il suffit d'un orage, de la grêle pour que tout soit remis en question. Ce que Dieu sème,

son règne qu'il répand par sa parole sur la terre, c'est fragile, ça n'est pas grand-chose mais cela contient en soi de véritables richesses, une force qui lui permet de porter des fruits. C'est bien ce qu'affirmait Esaïe dans le passage lu tout à l'heure lorsqu'il dit de la part de Dieu : « la parole qui sort de ma bouche ne revient pas à moi sans effet »

Si Dieu est le semeur nous sommes aussi appelés à l'être à sa suite. C'est dans la logique du semeur que nous sommes invités nous aussi à nous engager dans le quotidien de nos jours, dans nos projets de paroisses et d'Eglises, dans les orientations des œuvres auxquelles nous collaborons, dans lesquelles nous travaillons.... Etre des semeurs de son amour, des semeurs de son règne sur le terrain de tous ceux que nous rencontrons, côtoyons, sans trop chercher nous aussi à savoir si le terrain en vaut vraiment la peine, confiant simplement dans le potentiel, comme on dit aujourd'hui, de la semence. Tout au long de l'histoire de l'Eglise des hommes et des femmes ont été témoins de cette Parole et sa semence a levé parfois même là où l'on ne l'attendait pas. Enfin, il se pourrait que cette semence, cette parole vivante dont parle la lettre aux Hébreux tombe en nous, pénètre au plus profond de nous-mêmes, nous atteigne jusqu'à la moelle de nos os. Puissions-nous la laisser toucher la bonne terre qu'il y a dans chacune de nos vies aussi rocailleuses qu'elles puissent être par ailleurs, souvent livrées à l'adversité, piétinés parfois. « Celui qui a des oreilles pour entendre qu'il entende ».

Difficile à comprendre cette parabole ? Son message, je crois, est simple et extrêmement stimulant parce qu'il nous invite à voir au-delà des obstacles et des désillusions de nos existences. C'est avant tout, une question de confiance, de capacité de voir au-delà des apparences et des préjugés, de croire en la force d'une faible semence qui cherche son terrain y compris en nous. A bon entendeur salut.

Cantiques :

Alléluia 55/06 : L'évangile est la semence
Alléluia 22/08 : Comme un souffle fragile (ARC 232)
ARC 775 : le Semeur
Alléluia 22/01 : O Dieu tu es fidèle (ARC 233)
Alléluia 36/32 : sur les chemins du monde (ARC 605)

EG. 196 : Herr für dein Wort sei hoch gepreist
EG 166/4, 5, 6 (RA 210): Tut mir auf die schöne Pforte

Prière de collecte :

Ta Parole Seigneur est une semence précieuse qui pénètre le sol de nos existences en prise aux doutes et livrées aux inquiétudes. Elle n'est pas parole en l'air mais vient s'installer aux creux de nos vies, fait craquer ce qui les « carapace » et leur fait porter des fruits.

Donne-nous de l'accueillir. Nous t'en prions par Jésus-Christ, ton fils notre Seigneur qui vit avec toi dans l'unité du Saint Esprit. Amen.

Eléments de prière d'intercession :

Nous te confions tous ceux qui répandent ta parole sur la terre des hommes. Donne-leur de mettre leur confiance en elle, de n'être pas effrayés ni par la sécheresse ni par les chardons ni même par ceux qui la picorent, ici et là, ou encore la piétinent. Aide-les à ne pas désespérer des mauvaises récoltes mais à se réjouir quand le grain semé est devenu blé et nourriture

Aide ton Eglise à semer ta Parole non seulement dans ses terres habituelles mais aussi dans les espaces qui lui sont, peut-être, plus étrangers apparemment désertiques ou remplis de broussailles, à désherber et à labourer. Apprends-lui le geste ample et généreux du semeur.

Bernard Sturny, pasteur retraité à Colmar